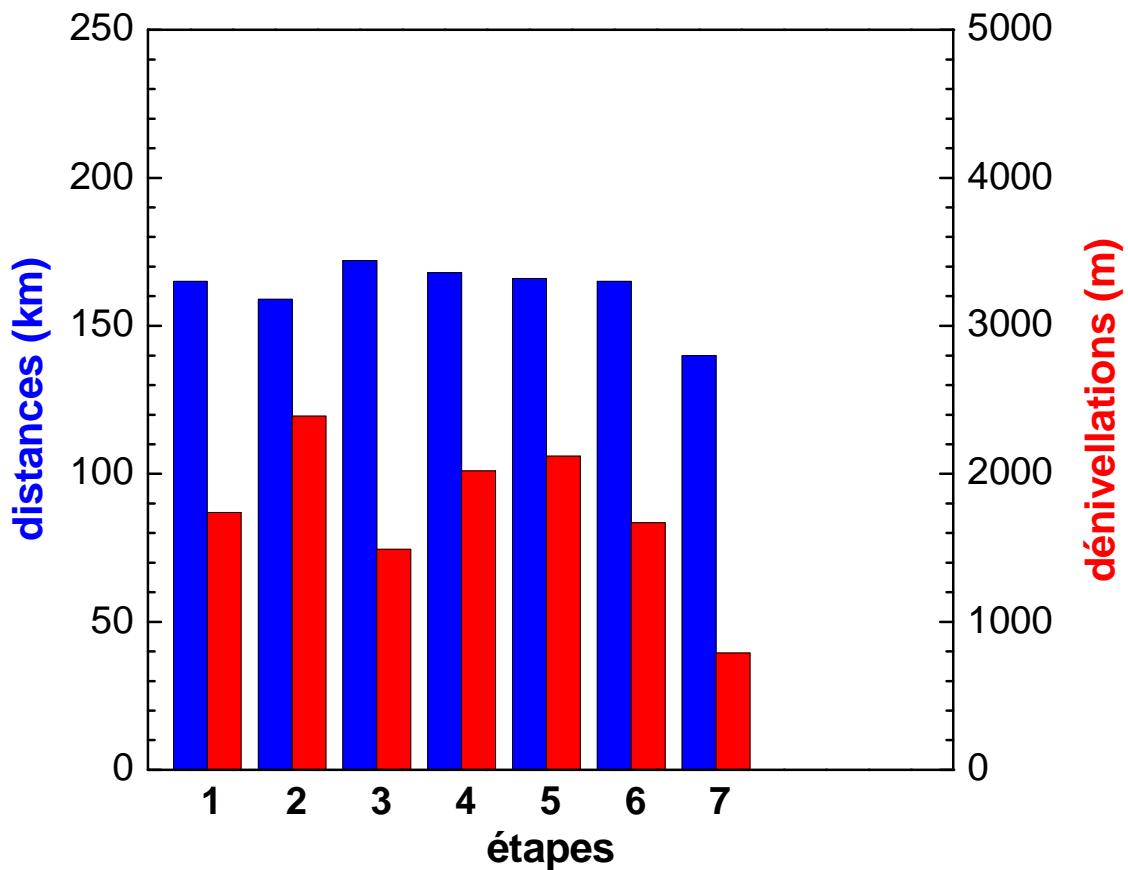


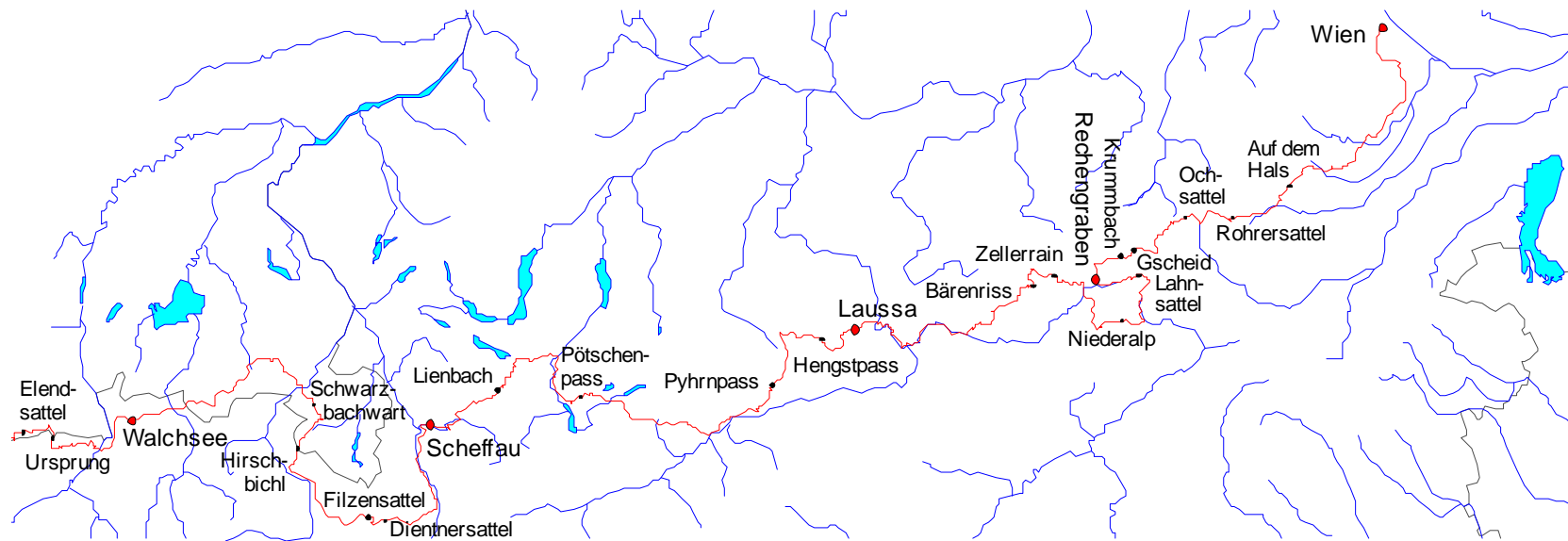
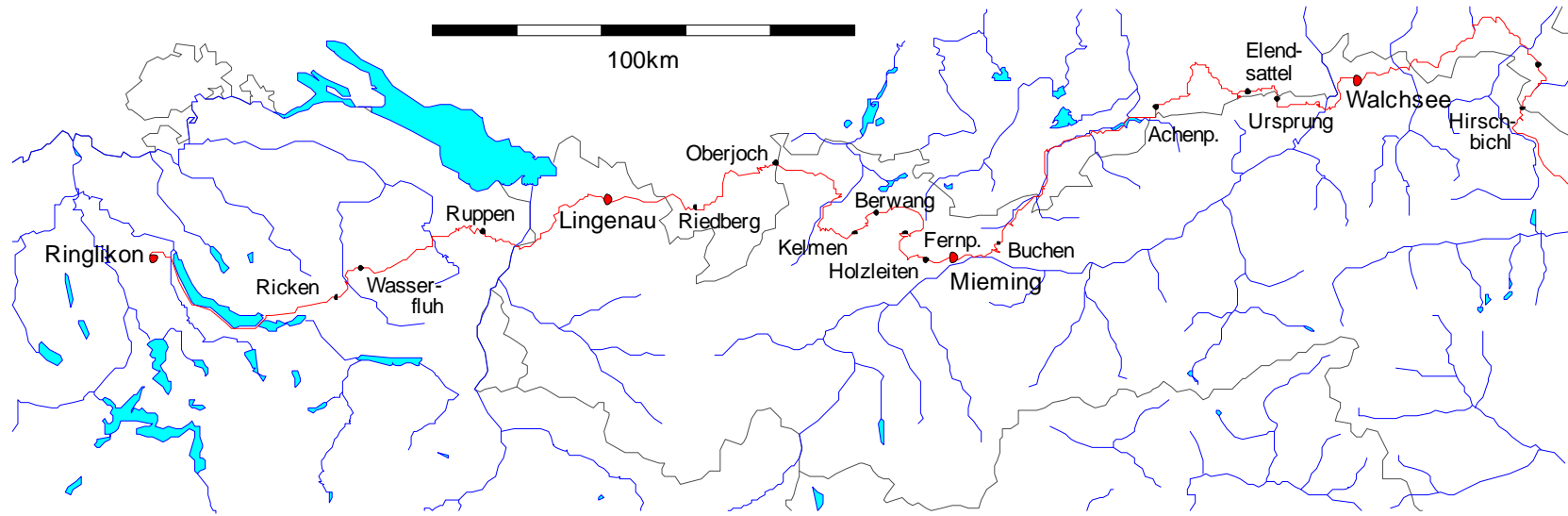
Tour à vélo 2005

7 étapes, 18 - 24 juin

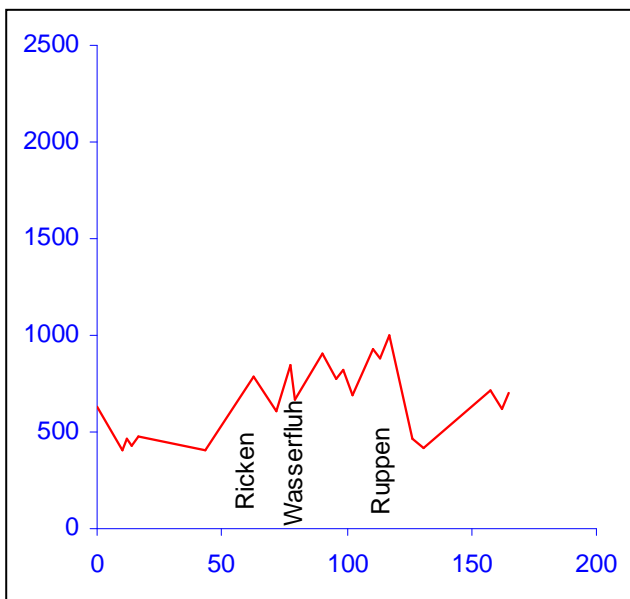
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Ringlikon - Lingenau	165	1740
Lingenau - Mieming	159	2390
Mieming - Walchsee	172	1490
Walchsee - Scheffau	168	2020
Scheffau - Laussa	166	2120
Laussa - Rechengraben	165	1670
Rechengraben - Wien	140	790
Total	1135	12 220





Étape 1 (18 juin 2005): Ringlikon - Lingenau



Le but de ce tour, pur la première fois, était une ville: Vienne. Et le but de la première étape était d'arriver jusque dans les montagnes du Vorarlberg. Les prévisions météorologiques étaient excellentes pour au moins quatre jours et je pouvais partir sans crainte de ce côté-là. Le début du parcours se faisait sur des routes bien connues, vers puis le long du lac de Zurich. C'était facile à rouler, et ça l'est resté après avoir passé la digue vers Rapperswil quand la route a commencé à monter gentiment vers le Rickenpass. J'ai roulé un bout avec deux autres cyclistes, ce qui était utile car nous avons un vent de face (la bise). Depuis le col, j'ai suivi l'itinéraire cycliste pour descendre sur Wattwil, par une jolie petite route, raide vers la fin. De Wattwil, j'ai suivi la vallée de la Thur jusqu'à Lichtensteig puis, de là, j'ai entamé la montée vers le col de Wasserfluh, qui est

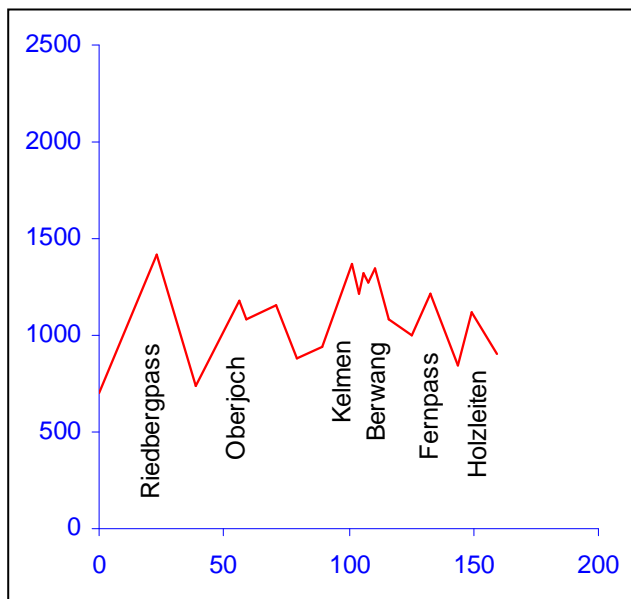
assez raide mais courte. Ce matin, la température était idéale pour rouler. Après la descente raide du Wasserfluh, ma route montait et descendait plusieurs fois, mais jamais avec de trop fortes pentes. J'ai atteint le canton d'Appenzell, bien connu pour son fromage et l'architecture de ses fermes dispersées sur les pâturages des nombreuses montagnes et vallées.

Une course populaire se déroulait à ce moment et pendant des kilomètres j'ai croisé des cyclistes venant en sens inverse (ils avaient plus de chance avec la bise que moi, qui devais me battre contre elle). De Trogen, je suis descendu puis remonté vers le col du Ruppen, première nouveauté de ce tour. La montée était facile, mais la descente était raide et longue. Arrivé dans la vallée du Rhin, je commençais à avoir chaud. J'ai traversé le fleuve (et la frontière) vers l'Autriche et j'ai passé par Dornbirn, mais j'étais content de pouvoir

ressortir de cette ville et de son trafic pour retrouver une route plus tranquille. Je suis monté vers le Bregenzerwald. Il y avait maintenant des nuages autour des montagnes, mais pas de pluie. Arrivé à Lingenau, j'ai commencé à chercher une chambre d'hôtel. Ce qui était sans problème, la haute saison n'ayant pas encore vraiment commencé.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Ringlikon	0	630	
Zürich	10	410	
Kilchberg	12	470	60
Rüschlikon	14	430	
Thalwil	17	480	50
Rapperswil	43	410	
Ricken	63	790	380
Lichtensteig	72	610	
Wasserfluh	77	840	230
Furth	79	670	
Brisig	90	900	230
Hundwil	96	770	
Stein	99	820	50
Rämsen	102	690	
Speicher	111	930	240
Trogen	113	880	
Ruppen	117	1000	120
Altstätten	126	460	
Kriessern	131	420	
Alberschwende	158	720	300
Müselbach	162	620	
Lingenau	165	700	80
total	165		1740

Étape 2 (19 juin 2005): Lingenau - Mieming



Soleil sans partage pour cette étape dominicale. Ce qui veut dire qu'il y avait beaucoup de motos sur les routes des cols. En fait, je n'avais jamais vu autant de motos en un jour! Seule la première montée (Riedbergpass) était encore assez calme. Calme mais pas facile: après être passé en Allemagne, entre Balderschwang et le col, j'ai vu la pente s'accroître soudain, alternant dès lors entre raide et très raide. La descente vers Obermeiselstein n'était pas très différente, sauf que ce sont les freins qui travaillaient plutôt que les jambes. J'ai ensuite pris la direction du nord, vers Sonthofen, avant de repartir vers l'est et Hindelang, où commençait la prochaine sérieuse montée, l'Oberjoch qui me ramenait vers l'Autriche. Une longue descente y succédait, avec quelques toutes petites montées entre deux. C'est en descente que je suis arrivé au Gaichtpass.

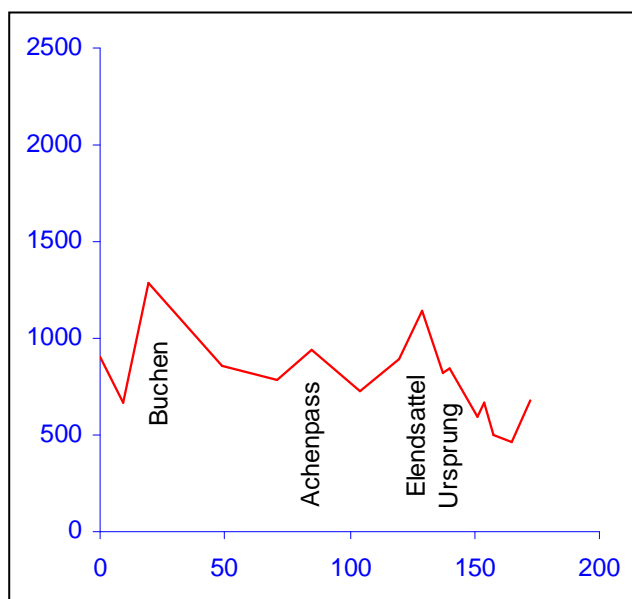
Pourquoi, alors, porte-t-il le nom d'un col, je ne saurais le dire. Même si la route était ensuite plus raide pour descendre sur Weissenbach.

En arrivant dans la vallée de Lech, j'ai pris vers le sud-ouest. Sud-ouest? Oui, enfin je pouvais profiter du vent de dos et rouler à bonne vitesse vers Stanzach. Mais ensuite il y avait une nouvelle difficulté: la montée très irrégulière, souvent vraiment raide, vers Namlos et Berwang. Je pensais que ce serait juste un col, mais en fait c'en étaient trois en série. Au moins les descentes entre eux étaient jolies, tout comme le paysage de moyenne montagne avec beaucoup de forêts. En rejoignant la vallée à Bichlbach, je devais prendre une route principale, sauf quand elle entrait dans le tunnel d'évitement de Lermoos. Ce tunnel (et c'est mieux ainsi) est interdit aux vélos. Quand le tunnel et la route par la ville se rejoignaient, c'était dans la montée vers le Fernpass. Il y avait alors beaucoup de trafic, y compris autocars et caravanes, mais au moins la route était assez large pour permettre des dépassements sans danger pour moi. Juste avant le col, j'ai pu admirer la vue spectaculaire sur le lac Blindsee, avec la Zugspitze en arrière plan.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Lingenau	0	700	
Riedbergpass	23	1420	720
Sonthofen	39	740	
Oberjoch	56	1180	440
Schattwald	59	1080	
Nesselwängle	71	1150	70
Weissenbach	79	880	
Stanzach	89	940	60
Kelmen	101	1370	430
...	104	1220	
Brand	106	1320	100
Rauth	108	1270	
Berwang	111	1340	70
Bichlbach	116	1080	
Lermoos	125	1000	
Fernpass	133	1220	220
Nassereith	144	840	
Holzleiten	149	1120	280
Obermieming	159	910	
total	159		2390

Après une dernière descente vers Nassereith, je suis passé dans ce village pour prendre une petite route vers Aschland, mais ensuite j'ai quitté cette pour monter par un chemin à moitié décomposé (piste de luge en hiver) et rejoindre Holzleiten en dehors du gros trafic. Après le col, j'ai porté mon attention vers les hôtels ou chambres d'hôtes, pour finalement faire halte à Mieming, sur un plateau dominant la vallée de l'Inn.

Étape 3 (20 juin 2005): Mieming - Walchsee



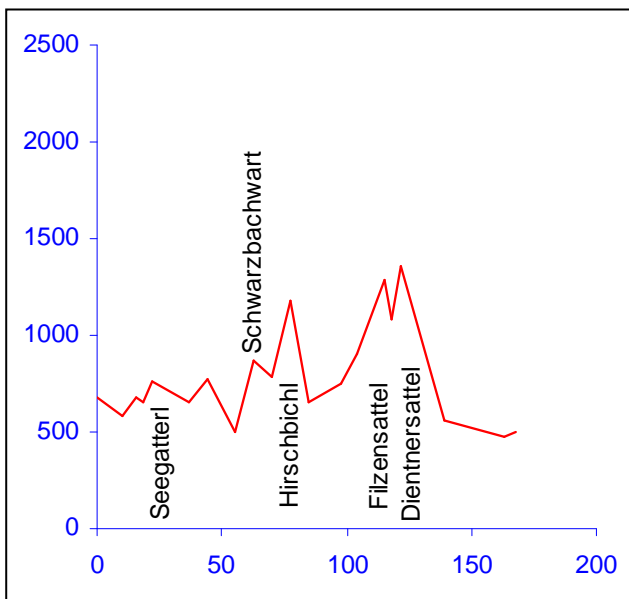
Après une bonne nuit et un bon déjeuner, j'ai repris la route descendant vers Telfs, puis je suis monté par la Buchener Höhe vers Leutasch. Quelle différence par rapport à la veille: beaucoup moins de trafic. Je suis ainsi arrivé dans une magnifique et large vallée, descendant en pente douce vers la frontière allemande. Ce n'est que le dernier avant Mittenwald qui était très raide. De là, j'ai pu prendre une piste cyclable et éviter le gros du trafic. J'ai traversé Wallgau, tournant à droite juste à la sortie de ce bourg pour prendre une jolie petite route le long de l'Isar. Comme c'était une route à péage, il n'y avait que quelques voitures et quelques autres cyclistes entre Wallgau et Vorderriss, et ensuite seulement un peu plus de trafic motorisé vers et le long du lac de Sylvenstein.

Après ce lac, il y avait une petite montée vers la

frontière autrichienne, puis j'ai tourné gauche de nouveau vers l'Allemagne, en montée un peu plus raide vers l'Aschenpass. Je me suis ensuite arrêté à Kreuth pour boire et manger, puis j'ai encore fait quelques kilomètres vers le nord, jusqu'à Rottach. J'ai dû demander mon chemin plusieurs fois jusqu'à ce que quelqu'un puisse m'indiquer la direction de Valepp... mais personne n'a pu me renseigner sur l'état de la route continuant de là vers l'est. Dans la vallée, même le préposé au péage de la route ne savait pas! Bon, la montée vers Valepp était irrégulière, avec des passages vraiment raides, mais la route était bonne. Mais plus loin il n'y avait que du gravier. Je n'avais pas envie de retourner et de faire un grand détour et j'ai donc décidé d'essayer de ce passage d'environ 12 kilomètres. Le revêtement lui-même n'était pas mauvais, mais c'était parfois raide, vraiment à la limite pour un vélo de route. Deux fois, j'ai dû faire confiance à mon sens de l'orientation car il y avait d'autres routes forestières... mais pas sur ma carte. Je suis arrivé à un petit col appelé Elendsattel, ce qui signifie col de la misère. Mais, à part la misère de la route non goudronnée, c'était très beau. Ce serait simplement mieux en VTT. Après la descente, j'ai rejoint la route principale allant au sud vers l'Ursprungpass et de nouveau vers l'Autriche. J'avais ensuite une longue descente vers Kufstein, avec juste une petite montée entre deux. À Kufstein, j'ai dû chercher et demander mon chemin mais j'ai finalement trouvé la direction vers le nord et vers Ebbs. De cette localité, j'ai pu tourner vers la droite et monter vers Walchsee.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Obermieming	0	910	
Telfs	9	670	
Buchen	19	1290	620
Wallgau	49	860	
Fall	71	780	
Achenpass	85	940	160
Rottach	104	730	
Valepp	120	890	160
Elendsattel	129	1140	250
Zipflwirt	137	820	
Ursprungpass	140	840	20
Vorderthiersee	151	600	
Thierberg	154	670	70
Kufstein	158	500	
Ebbs	165	470	
Walchsee-Durchholzen	172	680	10
total	172		1490

Étape 4 (21 juin 2005): Walchsee - Scheffau



Même temps, programme semblable! D'abord vers l'est, puis l'Allemagne, la route alpine allemande, un col raide, de nouveau l'Autriche et enfin une boucle sud-est-nord. Les 3 et 4^{ème} étapes avaient beaucoup en commun. La principale différence était de ne pas avoir à rouler de nouveau sur un chemin de gravier. Les deux premières heures étaient faciles, en passant par Reit im Winkel vers Schmelz. Suivaient une descente rapide vers Schneitzlreuth puis une montée raide vers le Schwarzbachwertsattel, montée qui n'était pas la plus longue, mais le nom du col, lui, est peut-être le plus long! Juste en commençant à redescendre, j'ai pris une petite route à droite descendant vers un lac (Hintersee) où je me suis arrêté à un restaurant: j'aurais besoin de toutes mes forces pour la montée suivante, la plus raide que j'aie faite en vélo de route. Sur ma carte, le

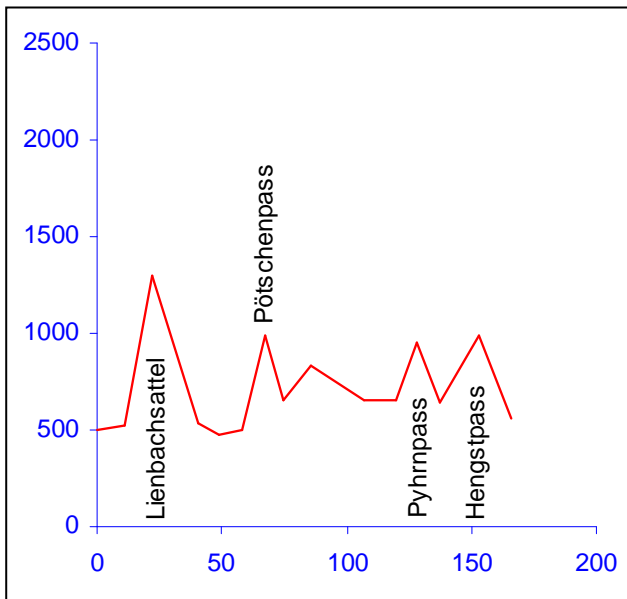
Hirschbichl était indiqué à 23%, ce qui est probablement exact pour les passages les plus raides (heureusement assez courts). Mais au moins c'était tout goudronné, juste à part deux couloirs à avalanches. Le panneau 30% dans la descente, lui, était certainement exagéré!

Après une portion de plat vers Saalfelden, je suis monté vers le Filzensattel. Jusqu'à Maria Alm, c'était en pente douce, mais ensuite d'est devenu raide. Après ce col, il y avait une rapide mais courte descente vers Dienten, d'où il s'agissait de remonter vers le Dientnersattel. De là, la descente vers Bischofshofen était beaucoup plus longue. De cette ville vers le nord, j'avais un furieux vent de face. Malgré la descente, je devais pédaler comme au plat ou même comme en monté. C'est donc très surpris que j'ai vu que mon compteur indiquait plus de 100 km/h! Il faut dire que ce compteur est sensible aux champs électromagnétiques, comme celui du chemin de fer qui était parallèle à la route. À Golling, j'ai finalement pu quitter cette route principale. Je trouvais qu'il faisait bien chaud et que j'en avais fait assez pour cette journée.

J'ai donc commencé à porter attention aux signes verts 'Zimmer frei'. Et j'en ai trouvé un à Scheffau, un petit village un peu en retrait de la route.

	distance (km)	altitude (m)	dénivelation (m)
Walchsee-Durchholzen	0	680	
Kössen	10	580	
Reit im Winkel	16	680	100
Groissenbach	18	660	
Seegatterl	22	760	100
Waich	37	660	
Schmelz	44	770	110
Schneitzlreuth	55	500	
Schwarzbachwertsattel	63	870	370
Hintersee	70	780	
Hirschbichl	77	1180	400
Weissbach	85	650	
Saalfelden	98	750	100
Maria Alm	104	900	150
Filzensattel	115	1290	390
Dienten	118	1080	
Dientnersattel	122	1360	280
Bischofshofen	139	560	
Golling	163	480	
Unterscheffau	168	500	20
total	168		2020

Étape 5 (22 juin 2005): Scheffau - Laussa



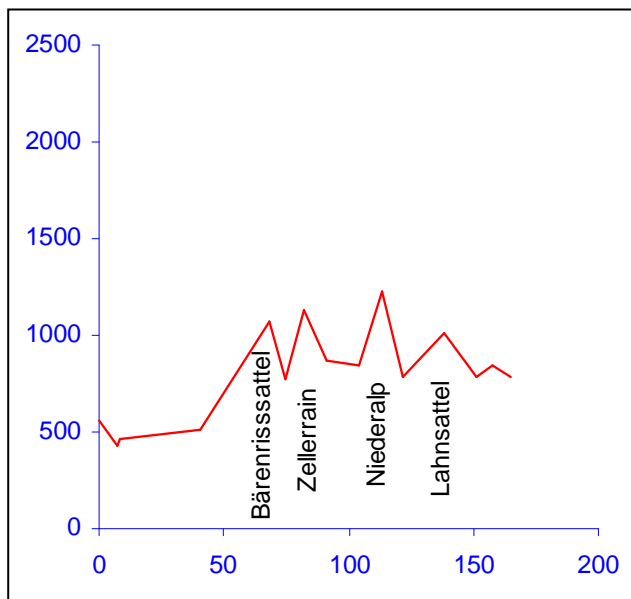
Cette étape était pleine de contrastes. Le premier col, le Lienbachsattel, était très beau, par le plus grand alpage d'Autriche (Postalm) et j'ai bien apprécié, à la montée comme à la descente. Mais ensuite j'ai dû prendre de grandes routes avec beaucoup de trafic pour environ 80 km, y compris le Pötschenpass qui, malgré sa pente, voit passer de nombreux camions. Sur certains tronçons en direction de Liezen, il y avait des bandes cyclables ou quelque chose y ressemblant. Sur d'autres, il y avait de petites routes en parallèle, mais alors avec des indications de direction insuffisantes... ou même inexistantes. C'est sûr, je ne vais pas garder un très bon souvenir de cette partie du tour, mais il n'y avait pas vraiment moyen de la contourner.

Le Pyhrnpass était déjà nettement mieux: moins de trafic, joli paysage et une bonne route pour une

descente facile mais rapide. En approchant de Windischgarten, j'ai pris une route à droite vers le Hengstpass. Et la journée s'est terminée comme elle avait commencé: par un beau col loin des camions et de trop nombreuses voitures. Le temps se couvrait et, comparé aux jours précédents, il ne faisait ainsi pas trop chaud vers la fin de l'étape. La montée était régulière et donc pas trop difficile. La descente était longue, avec la partie inférieure le long des gorges de la rivière Laussa. Je me suis arrêté au premier 'Gasthaus' que j'ai trouvé. Je me suis douché et j'ai lavé mes habits de vélo. Ce n'est qu'après que j'ai appris qu'on ne servait là qu'un souper froid (salade de saucisse et pain). Tant pis pour mon appétit de cycliste, mais je ne voulais pas reprendre la route. Surtout que la douche, c'était maintenant dehors qu'elle se produisait!

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Unterscheffau	0	500	
Pichl	11	520	20
Lienbachsattel	22	1300	780
Aigen	41	540	
Bad Ischl	49	480	
Bad Goisern	58	500	20
Pötschenpass	67	990	490
Bad Aussee	75	660	
Kainisch	86	830	170
Stainach	107	660	
Liezen	120	660	
Pyhrnpass	128	950	290
Spital	137	640	
Hengstpass	153	990	350
Unterlaussa	166	560	
total	166		2120

Étape 6 (23 juin 2005): Laussa - Rechengraben



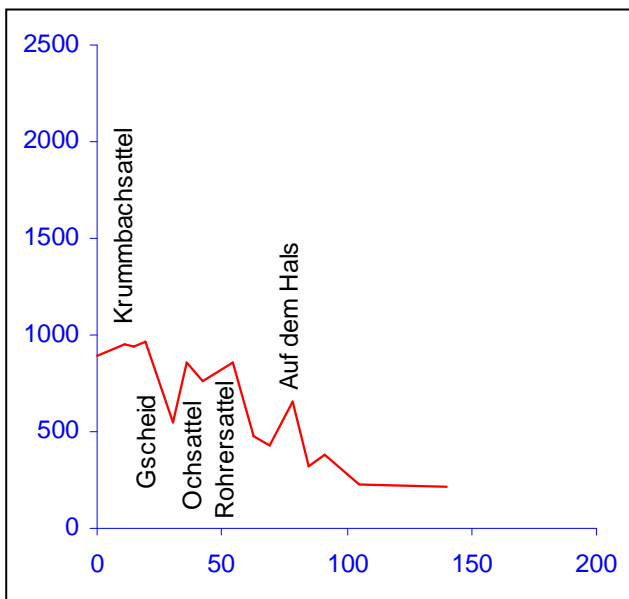
La sixième étape commençait avec le reste de la descente du Hengstpass vers Altenmarkt. Là, j'ai rejoint la grande (mais tranquille) route vers Mariazell. Elle suivait une rivière, mais au lieu de garder la même pente elle montait et descendait de nombreuses fois. Les ingénieurs autrichiens, c'est clair, ne font pas de vélo! Après cet entraînement par intervalles imprévu, j'ai pris une route étroite vers la gauche, dans une petite vallée très sauvage. Ici aussi, j'avais demandé des informations sur la qualité de la route, les cartes routières n'étant jamais vraiment fiables pour cela. Mais aucune réponse vaut parfois mieux qu'une fausse information! Après le lieu dit Klaus, j'ai retrouvé... du gravier. Heureusement, c'était du bon gravier, facile à rouler même avec un vélo de course. Quelques kilomètres plus loin, autre problème: la route était fermée pour

cause de travaux forestiers. J'ai décidé d'essayer quand même, et je suis passé sans voir personne. J'ai ainsi atteint le col du Bärenriss sans même voir l'homme qui a vu l'ours. Quant à la descente vers Hüttenboden, elle n'était pas goudronnée non plus, et toujours sans personne en vue.

J'ai retrouvé la civilisation en rejoignant la route qui monte au col de Zellerrain. Après un court arrêt boisson, j'entamais la descente vers Mariazell (rapide mais pas très belle). De ce lieu de pèlerinage, je voulais faire une boucle par deux autres cols: Niederalp et Lahnsattel. Mais en arrivant à Wegscheid, j'ai vu un panneau indiquant que le second était fermé pour cause d'éboulements. J'ai réfléchi à un autre itinéraire et j'ai décidé de continuer jusqu'à Mürzsteg, entre les deux cols, y d'y demander plus de renseignements. La montée de Niederalp était assez dure à cause de la chaleur, mais la descente était très plaisante, même quand la pente diminuait: j'étais aidé par un bon vent de dos. À Mürzsteg, on m'a dit que l'éboulement était tout petit. Et cette fois l'information était correcte. La route était en principe fermée à tout trafic, mais même le policier dépêché sur place n'a pas bronché quand j'ai roulé entre les pierres jonchant la route. Grand avantage: il n'y avait pas d'autre trafic par le Lahnsattel. Je suis ensuite redescendu vers Mariazell, mais j'ai tourné à droite un peu avant, en direction du lac Hubertus. Je me suis arrêté le long de cette route, où il y avait une petite maison avec chambre d'hôte.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Unterlaussa	0	560	
Engl	7	430	
Altenmarkt	8	460	30
Abraham	41	510	50
Bärenrissattel	68	1070	560
Holzhüttenboden	75	770	
Zellerrain	82	1130	360
Mariazell	91	870	
Wegscheid	104	840	
Niederalp	113	1230	390
Mürzsteg	122	780	
Lahnsattel	138	1010	230
Rechengraben	151	790	
Hubertussee	158	840	50
Rechengraben	165	790	
total	165		1670

Étape 7 (24 juin 2005): Rechengraben - Wien



La première chose que j'ai remarquée en me réveillant, c'était la lumière: je m'étais déjà déplacé de 7° de longitude vers l'est sans changer de fuseau horaire; le jour commençait donc environ une demi-heure plus tôt. Seconde remarque: il faisait frais dans la vallée étroite de la Walstern, l'air froid descendant le long du ruisseau. Quand je partais après le déjeuner, il ne faisait que 12° mais le temps était de nouveau radieux. Je suis d'abord monté vers le Krumbachsattel par une jolie et calme petite route. Même en passant Gscheid et en descendant vers St-Aegyd, sur une plus large route, je n'ai rencontré que peu de trafic. Le paysage était toujours composé de collines assez raides, avec forêts et quelques pâturages. Les prochains cols vers l'est, Ochsattel et Rohrsattel, étaient assez semblables, même leur altitude étant identique. Je

me suis arrêté à Pernitz pour acheter à boire et à manger, ce que j'ai fait dans un parc, regardant une classe d'école répétant un spectacle de danse en plein air. De là, j'ai pris la direction du dernier col de ce tour, petit mais très joli: auf dem Hals. La pente était en grande partie en forêt et j'en ai apprécié l'ombre car il faisait de plus en plus chaud.

Ce n'est qu'après une petite colline au nord-est de Pottenstein que j'ai finalement pu voir la vallée du Danube. Mais il me restait encore 50 km jusqu'au but, et ce n'étaient pas les plus agréables. Comme j'approchais Vienne, le trafic était de plus en plus dense. Je suis finalement entré dans la capitale, qui n'est pas des plus accueillantes pour les cyclistes, et j'ai dû m'arrêter pour me trouver ma position sur un plan de ville. J'ai profité pour cela de la terrasse ombragée d'un restaurant. Avec l'aide de deux clients qui s'y connaissent sur Vienne en vélo, j'ai pu trouver un itinéraire assez facile vers le quartier de Döbling, presque à l'autre bout de la capitale autrichienne.

À l'arrivée, j'ai retrouvé mes amis Anne et Dieter et leurs enfants Loïc and Chloé. La mère de Dieter était aussi là pour aider à tout emballer, préparant le déménagement de retour vers la Suisse. Oui, c'était vraiment la dernière occasion pour leur rendre visite alors qu'ils étaient encore à Vienne! Nous avons pu passer une belle soirée ensemble et j'ai pu le raconter un peu mon voyage, avec quantité de cols, de

nombreux kilomètres, beaucoup de soleil et sans pluie ni crevasse ni incident ou blessure.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Rechengraben	0	890	
Krumbachsattel	11	950	60
Knollenhals	15	940	
Gscheid	19	970	30
Mitterbach	30	550	
Ochsattel	36	860	310
Gstettner	42	760	
Rohrsattel	54	860	100
Gutenstein	63	480	
Pernitz	69	430	
Auf dem Hals	78	660	230
Pottenstein	85	320	
Grossau	91	380	60
Traiskirchen	105	230	
Wien	140	210	
total	140		790